NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2012 - BIMESTRIEL - 6,10 € - BEL : 6.90 € - CH : 10.40 FS - DOM/S : 6.90 €

Moto revue Classic

#65

KAWASAKI 750 H2

- Café Racer Martin
- Egli Racing Spirit
- Le trois-cylindres dans tous ses états

BMW 1000
Scrambler Saga Africa

MOTO-GUZZI
1000 Le Mans à Montlhéry

YAMAHA 4-CYLINDRES
XJR 1300 contre FJ 1100

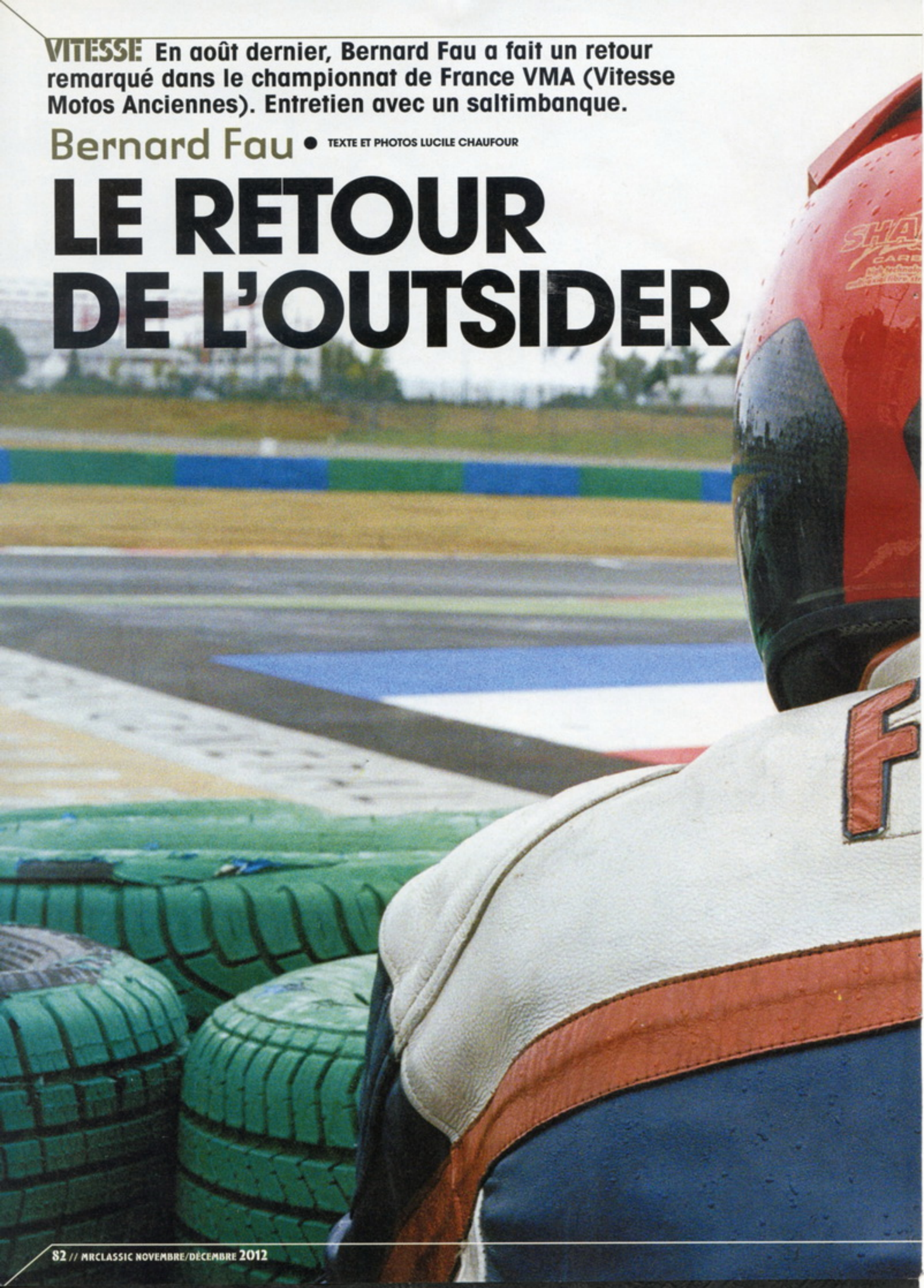
L 15920 - 65 - F: 6,10 € - RD

VITESSE **En août dernier, Bernard Fau a fait un retour remarqué dans le championnat de France VMA (Vitesse Motos Anciennes). Entretien avec un saltimbanque.**

Bernard Fau

TEXTE ET PHOTOS LUCILE CHAUFOUR

LE RETOUR DE L'OUTSIDER



RSR 2 CARBON
SHOEI

On est à Magny-Cours et tu viens de rentrer des qualifications pour le VMA, ça s'est passé comment ?
Hier, aux essais, j'ai pris une bonne roue, j'avais envie d'attaquer. Là, j'ai pas pu me mettre sur un bon rythme, j'ai besoin de prendre des roues. Je ne peux pas encore rouler vite tout seul. Pour l'instant, l'idée c'est de regagner de la confiance, de rouler, de m'entraîner.

Et le circuit ?
J'aime plus trop la piste. T'aimes des virages, tu te régales un circuit c'est des virages, c'est un dessin. Tu reviens et on t'a cassé ton jouet !

C'était comment avant ?
Avant, y avait pas de virages ralentisseurs. Tout a changé. Alors qu'à Brands Hatch, c'est dans le jus, voire amélioré puisqu'ils ont refait le bitume. C'est ça la force des anglais...

Tu penses que vous abordiez le danger différemment à l'époque ?
Oui, les anciens disaient *« La poignée ça se tourne dans les deux sens »*. Quand le circuit est dangereux, t'évites de tomber. En MotoGP, il y a 500 chutes dans l'année. Maintenant les mecs qui se tuent, c'est devant les pelotons. Ils ont oublié qu'on ne tombe pas dans les premiers tours quand il y a le paquet, c'est le moment le plus dangereux en course. T'es mal parti, tant pis, tu fais pas le con, la course est longue.

Mais ça énerve de mal partir ?
Les grands champions, ils savent perdre. Ça ne les remet pas en cause parce que ce jour-là, ils ont trouvé plus fort. Pour avoir côtoyé vraiment les plus grands, je peux dire, c'est vrai, certains faisaient la tronche, mais ils disaient *« Il m'a battu, c'est pas grave, on verra dimanche prochain »*.

Ce que tu dis c'est que celui qui n'est pas sûr de lui ne va pas pouvoir se maîtriser, et il va faire une connerie ?
Ben, toujours ! Tu subis si t'es pas dans la confiance, tu peux pas être dans la maîtrise, donc si t'es pas dans la maîtrise, qu'est-ce que tu décides ? Pas grand chose. Au mieux, selon l'humeur, ce jour-là si tu te sens bien...

Comme hier, quand t'arrivais pas à trouver l'entrée de la piste, c'était rigolo.
Ah oui, ça m'énervait ! Je connais l'endroit, mais je le voyais plus, ça t'énerve encore plus, et t'as envie de dire *« Foutez moi la paix, laissez moi aller où je veux, je traverse les stands ! »*. J'étais un peu en panique....

Une table de camping. Sur la table un carnet. Sur les pages du carnet les chronos.

Ce genre de trucs ça peut te faire rater un départ.
Complètement. Moi, j'ai souvent été à la bourre. C'est un truc récurrent dans mes rêves depuis des décennies, je rêve toujours que je rate mes départs, que je suis en retard.

C'est intéressant qu'un départ, ça galvanise certains, et ça en bloque d'autres.
Prendre un départ, c'est un moment qui a son "stress légitime" Pour rien au monde tu voudrais le rater, et en même temps t'y vas à reculons parce que l'enjeu t'inhibe. Un enjeu important ça a deux issues ça fait que tu te surpasses, ou que tu te bloques !

Savoir perdre, ne pas être dans la pulsion, comment ça se passe pour toi ?
Précisément ici, où ce matin j'ai tourné moins vite que hier, ça m'a déçu, je m'en veux. On change pas, le sentiment est là. Mais je me connais mieux qu'à 20 ans, donc, là je sais où je peux améliorer, gagner. Mais je me mets encore la pression.

C'est quoi pour toi la pression ?
Sous pression, pour moi, ça veut dire pour que je sois aimable, faut que je fasse ce temps-là.

Aimable ? Pour qu'on t'aime ?
Ben oui, être aimé, être reconnu ! Et vis à vis de soi, ça commence là. Les gens qui n'ont pas confiance en eux même, c'est des gens qui ont du mal à s'aimer, voire qui ne s'aiment pas du tout. Certains ont pu gagner de l'estime d'eux à travers le sport. Mais y a pas une transformation de la nuit au jour, tu trimballes toujours ta fragilité, même quand tu te retrouves à faire des choses brillantes, tu te dis toujours « Non, mais ça suffit pas ».

La Yamaha TZ 350 à cadre PEM et à suspension arrière type Uni-Track.

«Ils m'ont cassé mon jouet.» Bernard Fau préférait l'ancien tracé.

Bernard mécanique sous l'œil d'Hassan. Derrière son filleul Boris apprend aussi le métier.

CARRIÈRE

Fau Express

Bernard Fau est né en février 1953 à Suresnes. Il se lance dans la compétition moto à 18 ans avec une Norton à moteur Matchless G50. Il roule ensuite sur Kawa 750 H2 et dans la Coupe Kawasaki-*Moto Revue* où il se fait remarquer. En 1974, il participe à son premier Grand Prix et ne quittera le Continental Circus qu'en 1983 après de nombreux exploits, en particulier en Angleterre. Sa plus belle saison reste 1979 en 500 sur Suzuki. Photographe de plateau et sportif émérite, il côtoie à nouveau les courses et démo d'anciennes depuis une dizaine d'années mais en 2012, à l'aube de la soixantaine, il vise à nouveau les podiums.

Et comment tu fais avec cette peur de l'échec ?

Si t'as pas confiance en toi, t'es bien obligé de te battre avec toi-même t'as des angoisses, mais tu sais pas d'où ça vient, t'as des crampes d'estomac. J'ai rarement été en situation de gagner en GP, mais quand j'étais 10e aux essais, je me disais *« Si je fais 5e, c'est une victoire »*. Chacun à son niveau. Si à la fin de l'année je suis derrière le trio de l'ICGP, c'est une victoire pour moi. Si je fais un podium ce week-end, c'est une victoire.

Est-ce que tu penses qu'à réfléchir autant tu étais adapté à la course ?

C'est vrai que des fois, ça me dessert. Je me mets à gamberger au mauvais moment. Ça m'a toujours intéressé ce qu'il se passe dans la tête, qu'est-ce qui est plus fort que nous. Mais on peut voir les choses sous un autre angle être capable de réfléchir, de sentir les limites, ça m'a peut-être sauvé la vie...

Est-ce que la moto est un milieu réac ?

C'est de droite, profondément. Y'a toujours l'idée qu'être premier ça justifie la libre entreprise. L'idéologie était latente et elle est devenue totalement évidente. Aujourd'hui, avec la moto, on est dans l'ultra-libéralisme, la mondialisation il n'y a pas d'association de pilotes, pas de contrepouvoir. Quand je suis arrivé dans le *"Continental Circus"*, il y avait l'idée du cirque. On était des saltimbanques, c'est ça qui me plaisait. Pour moi, c'était une aventure, j'allais découvrir le monde et m'élever socialement. J'allais vivre de ma passion. Quand tu viens d'un milieu modeste où on

Bernard fait son mélange lui-même, comme à l'époque.

Boris, 20 ans, ne perd rien de la progression de son parrain.

te dit que de toute façon *« le travail on en chie, mais faut que tu travailles »*, vivre de sa passion c'est un rêve. Quand j'étais gamin, je rêvais des explorateurs, des sportifs ou des artistes, je me disais *« Ces gens là, ils sont pas des moutons ! »*.

Et maintenant, tu t'aperçois qu'un pilote est devenu un mouton ?
Exactement, pour moi, c'est un échec. Aujourd'hui, la course ça ne me conviendrait pas du tout. On les met à cinq ans sur une moto, où est le choix ?

Est-ce que tu es content de ta carrière en tant que pilote ?
Quand tu démarres à 18 ans une activité où t'es parmi les meilleurs du monde, quand t'as obtenu ça, t'as réussi quelque chose. Même si t'as pas gagné. Je voulais être un outsider, j'ai réussi à être un outsider ! Je rêvais d'être pilote, j'ai été pilote. Je voulais vivre de la course, je l'ai fait. Au ratio moyens-résultats, des fois je me dis *« Je suis champion du monde ! »*

C'est quoi un outsider, pour toi ?
L'outsider, c'est celui qui est toujours en marge, mais pas loin, c'est le second couteau il est bon, il a gagné des courses, mais il n'est pas dans la structure. Il n'est pas dans le mental, dans la démarche, dans la situation d'être champion du monde. Un outsider, c'est quelqu'un d'à part.

Est-ce que tu es toujours un outsider, aujourd'hui ?
Là, c'est pas mon objectif de gagner en VMA, mais je m'en approche. C'est une remise en route. Mais bon, faut que je fasse attention, parce que ça revient très vite, et à chaque fois je me dis *« Bernard, t'es pas là pour tomber, c'est interdiction, calme toi ! »*.

C'est quoi ton objectif de l'année ?
Cette année, ce sont les chronos qui comptent est-ce que je suis capable de me rapprocher des leaders entraînés ? De combien je peux me rapprocher ? C'est quelque chose qui ne change pas par rapport à l'époque *« A combien je suis de Roberts ? »* C'était le repère. *« Je suis à 1 seconde de lui, c'est génial ! »*. Le chrono, c'est le juge de paix. On verra sur la piste tout à l'heure, mais ça me paraît possible de gagner 3 secondes, donc de jouer le podium.

Parti en 7e position, Bernard a fini 3e. Bravo l'outsider !